
DISSERTATION

SUR

LES TEXTES PARALLÈLES,

C'EST-À-DIRE SUR LES TEXTES DES PARALIPOMÈNES PARALLÈLES
AUX TEXTES DES ROIS, ET A DIVERS AUTRES DE LA GENÈSE,
DE JOSUÉ, DE RUTH, DES PSAUMES, D'ISAÏE, DE JÉRÉMIE ET
D'ESDRAS.

LES livres des *Paralipomènes* sont un supplément aux autres livres historiques de l'Écriture antérieurs à ceux-là ; mais souvent, en suppléant à ce qui avoit été omis dans les autres, l'auteur rappelle ce que les autres avoient dit ; et l'on ne considère peut-être point assez que souvent il le répète dans les mêmes termes, ce qui forme un parallèle très-avantageux, car ce parallèle contribue beaucoup à faciliter la concordance : on voit où ces textes s'unissent et où il se divisent, et chaque partie prend ainsi sa place naturelle dans le corps d'histoire qui résulte de la continuation des deux textes ; avantage qui subsiste également soit que les récits existent dans les mêmes termes soit qu'ils présentent des termes différens.

Cette ressemblance des textes parallèles échappe communément à ceux qui ne connoissent les textes que par les versions, parce qu'ordinairement celles-ci ne conservent pas cette ressemblance d'expression dans les deux textes. On ne l'aperçoit ni dans la version grecque des Septante, ni dans la version latine de saint Jérôme, qui est notre Vulgate, ni dans la version latine et littérale de Sanctes Pagninus, ni dans la version latine interlinéaire et très-littérale que Louis Debiel, jésuite, a donnée dans sa *Bible hébraïque*, imprimée à Vicnne en Autriche en 1743, ni enfin dans la version latine et très-élégante que le R. P. Houbigant a jointe à sa *Bible hébraïque*, imprimée à Paris en 1753. Mais cette ressemblance qui échappe dans les versions est sensible dans